

# LOGIQUE COMPUTATIONNELLE

COURS 1

## CALCUL DES PRÉDICATS I

Ch. Baskiotis

LAPI – EISTI

28 septembre 2009



Calcul des Prédicats I

# CALCUL DES PROPOSITIONS

Principale faiblesse

# CALCUL DES PROPOSITIONS

Principale faiblesse

Absence des variables

# CALCUL DES PROPOSITIONS

Principale faiblesse

Absence des variables

⇒ Calcul des prédicats  $\equiv$   
calcul des propositions  $\cup$  variables

# Éléments du langage I

- Constantes :  $\Xi = \{a, b, \dots\}$

# Éléments du langage I

- Constantes :  $\mathbf{E} = \{a, b, \dots\}$
- Variables :  $\mathbf{V} = \{X, Y, \dots\}$

# Éléments du langage I

- Constantes :  $\mathbf{E} = \{a, b, \dots\}$
- Variables :  $\mathbf{V} = \{X, Y, \dots\}$
- Foncteurs :  $\mathbf{F} = \{f, g, \dots\}$

avec  $f : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \mathbf{E}$

Exemple de foncteur :  $\sin(0.5x) \in \mathbf{E}$

## Éléments du langage II

– Prédicats :  $\mathbf{P} = \{p, q, \dots\}$

avec  $p : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \{vrai, faux\}$

## Éléments du langage II

– Prédicats :  $\mathbf{P} = \{p, q, \dots\}$

avec  $p : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \{\text{vrai}, \text{faux}\}$

Exemple de prédicat :

$\text{couleur}(\text{petitLivre}, \text{rouge}) = \text{vrai}$

– Connecteurs :  $\{\neg, \vee, \wedge, \rightarrow, \leftrightarrow\}$

## Éléments du langage II

– Prédicats :  $\mathbf{P} = \{p, q, \dots\}$

avec  $p : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \{\text{vrai}, \text{faux}\}$

Exemple de prédicat :

$\text{couleur}(\text{petitLivre}, \text{rouge}) = \text{vrai}$

– Connecteurs :  $\{\neg, \vee, \wedge, \rightarrow, \leftrightarrow\}$

– Quantificateurs :  $\{\forall, \exists\}$

## Éléments du langage II

– Prédicats :  $\mathbf{P} = \{p, q, \dots\}$

avec  $p : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \{vrai, faux\}$

Exemple de prédicat :

$couleur(petitLivre, rouge) = vrai$

– Connecteurs :  $\{\neg, \vee, \wedge, \rightarrow, \leftrightarrow\}$

– Quantificateurs :  $\{\forall, \exists\}$

– Connecteurs et Quantificateurs :  $L$

## Éléments du langage II

– Prédicats :  $\mathbf{P} = \{p, q, \dots\}$

avec  $p : \mathbf{V} \times \mathbf{E} \rightarrow \{vrai, faux\}$

Exemple de prédicat :

*couleur(petitLivre, rouge) = vrai*

– Connecteurs :  $\{\neg, \vee, \wedge, \rightarrow, \leftrightarrow\}$

– Quantificateurs :  $\{\forall, \exists\}$

– Connecteurs et Quantificateurs :  $L$

– (Séparateurs :  $(, ), [, ]$ ) Éléments extra-logiques

# Vade-mecum I

Les foncteurs et les prédicats sont des fonctions au sens classique du terme.

# Vade-mecum I

Les foncteurs et les prédicats sont des fonctions au sens classique du terme.

Pourquoi alors deux noms différents ?

# Vade-mecum I

Les foncteurs et les prédicats sont des fonctions au sens classique du terme.

Pourquoi alors deux noms différents ?

Parce que l'ensemble d'arrivée est différent :

# Vade-mecum I

Les foncteurs et les prédicats sont des fonctions au sens classique du terme.

Pourquoi alors deux noms différents ?

Parce que l'ensemble d'arrivée est différent :

- Un foncteur exprime une relation entre ses arguments  
⇒ Image du foncteur : un ensemble quelconque qui contient les valeurs du foncteur pour ses arguments.

# Vade-mecum I

Les foncteurs et les prédicats sont des fonctions au sens classique du terme.

Pourquoi alors deux noms différents ?

Parce que l'ensemble d'arrivée est différent :

- Un foncteur exprime une relation entre ses arguments  
 $\Rightarrow$  Image du foncteur : un ensemble quelconque qui contient les valeurs du foncteur pour ses arguments.
- Un prédicat exprime la valeur de vérité concernant une propriété de ses arguments  $\Rightarrow$  Image du prédicat : les valeurs de vérité *vrai* ou *faux*.

# Alphabet

*Alphabet*

$$\Sigma_1 = \{\mathbf{V}, \mathbf{E}, \mathbf{F}, \mathbf{P}, L\}$$

# Termes

*Un terme* est

– une constante ;

# Termes

*Un terme* est

- une constante ;
- une variable ;

# Termes

*Un terme* est

- une constante ;
- une variable ;
- un foncteur  $f(t_1, \dots, t_n)$  dont les arguments  $t_i$  sont des termes.

# Termes

*Un terme* est

- une constante ;
- une variable ;
- un foncteur  $f(t_1, \dots, t_n)$  dont les arguments  $t_i$  sont des termes.

Notation :  $\mathbb{T}$

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

C'est le plus petit ensemble qu'on peut former tel que

–  $p(t_1, \dots, t_n) \in \mathbb{F}$  où  $p$  prédicat et  $t_i$  termes.

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

C'est le plus petit ensemble qu'on peut former tel que

- $p(t_1, \dots, t_n) \in \mathbb{F}$  où  $p$  prédicat et  $t_i$  termes.
- Si  $F, G \in \mathbb{F}$ , alors :
  - $\neg F \in \mathbb{F}$

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

C'est le plus petit ensemble qu'on peut former tel que

- $p(t_1, \dots, t_n) \in \mathbb{F}$  où  $p$  prédicat et  $t_i$  termes.
- Si  $F, G \in \mathbb{F}$ , alors :
  - $\neg F \in \mathbb{F}$
  - $F \vee G \in \mathbb{F}, F \wedge G \in \mathbb{F}$

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

C'est le plus petit ensemble qu'on peut former tel que

- $p(t_1, \dots, t_n) \in \mathbb{F}$  où  $p$  prédicat et  $t_i$  termes.
- Si  $F, G \in \mathbb{F}$ , alors :
  - $\neg F \in \mathbb{F}$
  - $F \vee G \in \mathbb{F}, F \wedge G \in \mathbb{F}$
  - $F \rightarrow G \in \mathbb{F}, F \leftrightarrow G \in \mathbb{F}$

# Formules Bien Formées (fbf)

$\mathbb{F}$  ensemble des fbf par rapport à  $\Sigma_1$  :

C'est le plus petit ensemble qu'on peut former tel que

- $p(t_1, \dots, t_n) \in \mathbb{F}$  où  $p$  prédicat et  $t_i$  termes.
- Si  $F, G \in \mathbb{F}$ , alors :
  - $\neg F \in \mathbb{F}$
  - $F \vee G \in \mathbb{F}, F \wedge G \in \mathbb{F}$
  - $F \rightarrow G \in \mathbb{F}, F \leftrightarrow G \in \mathbb{F}$
- Si  $F \in \mathbb{F}$  et  $X \in V$ ,  $(\forall X) \in \mathbb{F}, (\exists X) \in \mathbb{F}$ .

# Vade-mecum II

Les foncteurs sont des termes dont les arguments sont des termes

## Vade-mecum II

Les foncteurs sont des termes dont les arguments sont des termes

⇒ Les arguments d'un foncteur peuvent être des foncteurs

## Vade-mecum II

Les foncteurs sont des termes dont les arguments sont des termes

⇒ Les arguments d'un foncteur peuvent être des foncteurs

⇒ Les arguments d'un foncteur ne peuvent pas être des prédicats

## Vade-mecum II

Les foncteurs sont des termes dont les arguments sont des termes

⇒ Les arguments d'un foncteur peuvent être des foncteurs

⇒ Les arguments d'un foncteur ne peuvent pas être des prédicats

*Conséquence :*

**On ne peut pas avoir des fonctions définies sur des propriétés.**

## Vade-mecum III

Les prédicats sont des fbf dont les arguments sont des termes

## Vade-mecum III

Les prédicats sont des fbf dont les arguments sont des termes

$\Rightarrow$  Les arguments d'un prédicat peuvent être des foncteurs

## Vade-mecum III

Les prédicats sont des fbf dont les arguments sont des termes

⇒ Les arguments d'un prédicat peuvent être des foncteurs

⇒ Les arguments d'un prédicat ne peuvent pas être des prédicats

## Vade-mecum III

Les prédicats sont des fbf dont les arguments sont des termes

⇒ Les arguments d'un prédicat peuvent être des foncteurs

⇒ Les arguments d'un prédicat ne peuvent pas être des prédicats

*Conséquence :*

**On ne peut pas avoir des propriétés des propriétés**

# Langage du premier ordre (LPO – FOL)

Le triplet

$$\mathcal{L} = \{\Sigma_1, \mathbb{T}, \mathbb{F}\}$$

est le langage du premier ordre ou le langage du calcul des prédicats.

# Langage du premier ordre (LPO – FOL)

Le triplet

$$\mathcal{L} = \{\Sigma_1, \mathbb{T}, \mathbb{F}\}$$

est le langage du premier ordre ou le langage du calcul des prédicats.

N.B. Si on accepte que les prédicats puissent avoir comme arguments d'autres arguments, alors on obtiendrait des logiques d'ordre supérieur à 1.

# Interprétation sémantique

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI ? Donner un sens aux fb

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI? Donner un sens aux fbf

⇒ connaître leur valeur de vérité.

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI? Donner un sens aux fbf

⇒ connaître leur valeur de vérité.

COMMENT? Dans un univers du discours  $\mathcal{U}$

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI? Donner un sens aux fbf

⇒ connaître leur valeur de vérité.

COMMENT? Dans un univers du discours  $\mathcal{U}$

- Les atomes ont une signification et une valeur de vérité données.

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI? Donner un sens aux fbf

⇒ connaître leur valeur de vérité.

COMMENT? Dans un univers du discours  $\mathcal{U}$

- Les atomes ont une signification et une valeur de vérité données.
- Les fbf non atomiques ont une signification issue de la signification des atomes.

# Interprétation sémantique

C'EST QUOI? Donner un sens aux fbf

⇒ connaître leur valeur de vérité.

COMMENT? Dans un univers du discours  $\mathcal{U}$

- Les atomes ont une signification et une valeur de vérité données.
- Les fbf non atomiques ont une signification issue de la signification des atomes.
- Même chose pour les valeurs de vérité ⇒ Table de vérité.

# La logique est une . . .

Pensée profonde (totologie) de Toto au vu de la planche précédente :

*La logique est une vieille mémé qui radote!*

# La logique est une . . .

Pensée profonde (totologie) de Toto au vu de la planche précédente :

*La logique est une vieille mémé qui radote !*

Que néni, car l'apparente similitude des textes cache bien la différence du contenu.

# La logique est une . . .

Pensée profonde (totologie) de Toto au vu de la planche précédente :

*La logique est une vieille mémé qui radote!*

Que néni, car l'apparente similitude des textes cache bien la différence du contenu.

On sait que le prédicat *nombrePair(6)* a comme valeur de vérité "vrai".

# La logique est une . . .

Pensée profonde (totologie) de Toto au vu de la planche précédente :

*La logique est une vieille mémé qui radote!*

Que néni, car l'apparente similitude des textes cache bien la différence du contenu.

On sait que le prédicat *nombrePair(6)* a comme valeur de vérité "vrai".

Essayer, maintenant, de calculer la valeur de vérité du prédicat *pair(X)*, où  $X$  est une variable.

# Interprétation

Interprétation : Une correspondance  $I$  entre le langage du 1er ordre  $\mathcal{L}$  et un univers du discours  $\mathcal{U}$

$\mathcal{L} = \{\Sigma_1, \mathbb{T}, \mathbb{F}\}$  est un triplet, chaque élément du triplet est aussi composé des plusieurs éléments.

# Interprétation

Interprétation : Une correspondance  $I$  entre le langage du 1er ordre  $\mathcal{L}$  et un univers du discours  $\mathcal{U}$

$\mathcal{L} = \{\Sigma_1, \mathbb{T}, \mathbb{F}\}$  est un triplet, chaque élément du triplet est aussi composé des plusieurs éléments.

$\Rightarrow$  La correspondance  $I$  n'est pas une simple application

# Interprétation

Interprétation : Une correspondance  $I$  entre le langage du 1er ordre  $\mathcal{L}$  et un univers du discours  $\mathcal{U}$

$\mathcal{L} = \{\Sigma_1, \mathbb{T}, \mathbb{F}\}$  est un triplet, chaque élément du triplet est aussi composé des plusieurs éléments.

$\Rightarrow$  La correspondance  $I$  n'est pas une simple application

$\Rightarrow$  Elle est un ensemble d'applications, spécifiques aux types d'éléments de  $\mathcal{L}$ .

# Présentation de l'interprétation

1. À chaque constante de  $\mathcal{L}$  correspond une constante  $a_I$  de  $\mathcal{U}$

# Présentation de l'interprétation

1. À chaque constante de  $\mathcal{L}$  correspond une constante  $a_I$  de  $\mathcal{U}$
2. À chaque foncteur  $f(t_1, \dots, t_n)$  de  $\mathcal{L}$  correspond une fonction  $f_I((t_1)_I, \dots, (t_n)_I)$  de  $\mathcal{U}$  avec  $(t_k)_I$  l'interprétation du terme  $t_k$  par  $I$ .

# Présentation de l'interprétation

1. À chaque constante de  $\mathcal{L}$  correspond une constante  $a_I$  de  $\mathcal{U}$
2. À chaque foncteur  $f(t_1, \dots, t_n)$  de  $\mathcal{L}$  correspond une fonction  $f_I((t_1)_I, \dots, (t_n)_I)$  de  $\mathcal{U}$  avec  $(t_k)_I$  l'interprétation du terme  $t_k$  par  $I$ .
3. À chaque prédicat  $p(t_1, \dots, t_n)$  de  $\mathcal{L}$  correspond une application  $p_I((t_1)_I, \dots, (t_n)_I)$  de  $\mathcal{U}^n$  dans  $\{vrai, faux\}$ .

# Le problème des variables

*Conséquence* : La valeur de l'interprétation d'un prédicat ou d'un foncteur dépend de la valeur des termes  $(t_k)_I$  qui sont des interprétations des termes  $t_k$ .

# Le problème des variables

*Conséquence* : La valeur de l'interprétation d'un prédicat ou d'un foncteur dépend de la valeur des termes  $(t_k)_I$  qui sont des interprétations des termes  $t_k$ .

*Big Question* : Comment trouver l'interprétation de  $(t_k)_I$  et calculer la valeur de  $(t_k)_I$  si le terme  $t_k$  contient des variables ?

⇒ Comment interprète-t-on une variable ?

# Comprendre où se situe le problème

Interpéter  
une variable  $X$  }  $\Leftrightarrow$  { Connaître l'objet  
que désigne  $X$

# Comprendre où se situe le problème

Interpréter  
une variable  $X$  }  $\Leftrightarrow$  { Connaître l'objet  
que désigne  $X$

$\Rightarrow X$  n'est plus une variable

## Solution : Déplacer le problème

Les variables du langage  $\mathcal{L}$  sont interprétées comme des éléments variables de l'univers du discours  $\mathcal{U}$  !

## Solution : Déplacer le problème

Les variables du langage  $\mathcal{L}$  sont interprétées comme des éléments variables de l'univers du discours  $\mathcal{U}$  !

Il s'agit d'une application mathématique du grand principe du génie logiciel :

## Solution : Déplacer le problème

Les variables du langage  $\mathcal{L}$  sont interprétées comme des éléments variables de l'univers du discours  $\mathcal{U}$  !

Il s'agit d'une application mathématique du grand principe du génie logiciel :

*Ne fais pas aujourd'hui*

## Solution : Déplacer le problème

Les variables du langage  $\mathcal{L}$  sont interprétées comme des éléments variables de l'univers du discours  $\mathcal{U}$  !

Il s'agit d'une application mathématique du grand principe du génie logiciel :

*Ne fais pas aujourd'hui  
ce que tu peux faire demain*

# Solution : Déplacer le problème

Les variables du langage  $\mathcal{L}$  sont interprétées comme des éléments variables de l'univers du discours  $\mathcal{U}$  !

Il s'agit d'une application mathématique du grand principe du génie logiciel :

*Ne fais pas aujourd'hui  
ce que tu peux faire demain  
dans un autre contexte*

# Formalisation

Étant donné l'ensemble des variables  $\mathbf{V}$  du langage  $\mathcal{L}$  on construit de manière abstraite une application

$$\bar{\phi}_I : \mathbf{V} \rightarrow \mathcal{U}$$

qui s'appelle *assignation des variables par rapport à l'interprétation  $I$* .

# Formalisation

Étant donné l'ensemble des variables  $\mathbf{V}$  du langage  $\mathcal{L}$  on construit de manière abstraite une application

$$\bar{\phi}_I : \mathbf{V} \rightarrow \mathcal{U}$$

qui s'appelle *assignation des variables par rapport à l'interprétation  $I$* .

Ainsi pour une variable  $X \in \mathbf{V}$  on associe par assignation l'élément variable  $\bar{\phi}_I(X)$  de l'univers du discours  $\mathcal{U}$ .

# Sémantique des termes

Soient  $\mathbb{T}$  termes,  $I$  interprétation et  $t \in \mathbb{T}$  un terme.

# Sémantique des termes

Soient  $\mathbb{T}$  termes,  $I$  interprétation et  $t \in \mathbb{T}$  un terme.

*Signification*  $\phi_I$  de  $t$

–  $t = \text{constante} \Rightarrow \phi_I(t) = t_I.$

# Sémantique des termes

Soient  $\mathbb{T}$  termes,  $I$  interprétation et  $t \in \mathbb{T}$  un terme.

*Signification*  $\phi_I$  de  $t$

–  $t = \text{constante} \Rightarrow \phi_I(t) = t_I.$

–  $t = \text{variable} \Rightarrow \phi_I(t) = \bar{\phi}_I(t_I).$

# Sémantique des termes

Soient  $\mathbb{T}$  termes,  $I$  interprétation et  $t \in \mathbb{T}$  un terme.

*Signification*  $\phi_I$  de  $t$

–  $t = \text{constante} \Rightarrow \phi_I(t) = t_I.$

–  $t = \text{variable} \Rightarrow \phi_I(t) = \bar{\phi}_I(t_I).$

–  $t = f(t_1, \dots, t_n) \Rightarrow \phi_I(t) = f_I(\phi_I(t_1), \dots, \phi_I(t_n)).$

# Sémantique des fbf I

Soient  $F, G, H \in \mathcal{F}$  et  $I$  interprétation.

# Sémantique des fbf I

Soient  $F, G, H \in \mathcal{F}$  et  $I$  interprétation.

*Valeur de vérité  $I(F)$  de  $F$  relativement à  $I$*

- Si  $F = f(t_1, \dots, t_n)$ ,  $I(F)$  égale à la valeur de vérité de  $p_I(\phi_I(t_1), \dots, \phi_I(t_n))$ .

# Sémantique des fbf I

Soient  $F, G, H \in \mathcal{F}$  et  $I$  interprétation.

*Valeur de vérité  $I(F)$  de  $F$  relativement à  $I$*

- Si  $F = f(t_1, \dots, t_n)$ ,  $I(F)$  égale à la valeur de vérité de  $p_I(\phi_I(t_1), \dots, \phi_I(t_n))$ .
- Si  $F = \neg G, G \vee H, G \wedge H, G \rightarrow H, G \leftrightarrow H$ ,  $I(F)$  égale à la valeur de vérité de la forme correspondante.

## Sémantique des fbf II

- Si  $F = \forall X G(X)$ , alors  $I(F) = 1$  ssi  $\forall \bar{\phi}_I(X) : I(G(\bar{\phi}_I(X))) = 1$ .

## Sémantique des fbf II

- Si  $F = \forall X G(X)$ , alors  $I(F) = 1$  ssi  
 $\forall \bar{\phi}_I(X) : I(G(\bar{\phi}_I(X))) = 1$ .
- Si  $F = \exists X G(X)$ , alors  $I(F) = 1$  ssi  
 $\exists \bar{\phi}_I(X) : I(G(\bar{\phi}_I(X))) = 1$ .

# Pluie des définitions

DÉF 1.- Une fbf  $F$  est *satisfiable* ou *sémantiquement consistante* s'il existe une interprétation  $I$  tq  $I(F) = 1$  par rapport à  $I$ .

Dans ce cas, l'interprétation  $I$  est un *modèle* pour  $F$ .

Notation :  $I \models F$

# Pluie des définitions

DÉF 1.- Une fbf  $F$  est *satisfiable* ou *sémantiquement consistante* s'il existe une interprétation  $I$  tq  $I(F) = 1$  par rapport à  $I$ .

Dans ce cas, l'interprétation  $I$  est un *modèle* pour  $F$ .

Notation :  $I \models F$

DÉF 2.- Une fbf qui ne possède pas de modèle est appelée *insatisfiable* ou *sémantiquement inconsistante*.

DÉF 3.- Une fbf  $F$  qui est vraie pour toute interprétation est appelée *formule valide*.

Notation :  $\models F$ .

DÉF 3.- Une fbf  $F$  qui est vraie pour toute interprétation est appelée *formule valide*.

Notation :  $\models F$ .

DÉF 4.- Deux fbf sont *logiquement équivalentes* ssi elles ont la même valeur de vérité pour toute interprétation.

DÉF 3.- Une fbf  $F$  qui est vraie pour toute interprétation est appelée *formule valide*.

Notation :  $\models F$ .

DÉF 4.- Deux fbf sont *logiquement équivalentes* ssi elles ont la même valeur de vérité pour toute interprétation.

DÉF 4.- Une fbf  $F$  est une *conséquence sémantique* de  $G = \{G_1, \dots, G_n\}$  si pour toute interprétation  $I$  tq  $I(G_i) = 1, i = 1, \dots, n$  on a  $I(F) = 1$ .

## Et un théorème pour la route...

THÉORÈME (de l'insatisfiabilité).- Soient  $F$  un ensemble des fbf closes et  $G$  une fbf close.

On a  $F \models G$  ssi  $F \cup \{\neg G\}$  est insatisfiable.